

DOSSIER DE PRESSE

Restauration partielle de l'église de La Chaussée (86330)

De l'église primitive du 13^{ème} siècle, ne subsiste que la nef située le plus à l'ouest. L'édifice a été largement remanié au cours des premières années du 16^{ème} siècle avec l'adjonction de la chapelle sud largement ouverte sur le chœur. L'ensemble a été fortement restauré vers la fin du 19^{ème} avant de recevoir un nouveau décor peint au cours du 20^{ème} siècle.

C'est au cours de l'été 2016 que le conseil municipal envisage d'entreprendre des travaux dans l'église Notre Dame de La Chaussée, en raison de fortes remontées d'humidité dues à l'encaissement de l'édifice. Cette humidité est accompagnée de forte contamination de microorganismes de types algues vertes en parties basses des murs et du sol de la nef ouest.

Ce désordre est également favorisé par l'absence de gouttières sur le porche d'entrée et par les infiltrations sur les contreforts du bâtiment.

En raison de son inscription aux monuments historiques la désignation d'un architecte du patrimoine était nécessaire et obligatoire. Les différentes recherches de subventions, les démarches administratives et autorisations diverses vont enfin permettre de débiter les travaux fin 2018.

D'importants travaux de drainage extérieur, de couverture et de maçonnerie ont été prévus, accompagnés de recherches archéologiques incontournables. Quelques vestiges d'objets et des ossements ont été prélevés et sont actuellement en cours de datation dans un laboratoire spécialisé.

Parallèlement, des recherches d'éventuels décors peints ont été entrepris par des spécialistes (atelier Moulinier de Vendôme).

Si l'ensemble des murs de l'église semblent conserver des tableaux peints, recouverts de plusieurs couches d'enduits, seuls ceux de la nef la plus ancienne méritent, pour l'instant d'être mis à jour. Les autres, plus récentes et plus fragiles gardent leurs mystères et certainement leur beauté.

Ces scènes historiées sur les murs de la nef occidentale sont authentifiées de la fin du 13^{ème} siècle. Le panneau sud est tronqué par le percement d'une large niche et par la modification de l'ancienne ouverture. En revanche, le panneau nord est presque complet.

Les états de conservation des décors sont inégaux ce qui rend périlleux le travail de mise à jour et de restauration.

Le plus ancien décor, celui des martyrs, occupe presque toute la surface des 2 murs sud et nord de la première travée. Ce sont ces décors qui ont été privilégiés de conserver et de présenter.

Au nord, il est recouvert partiellement par un Saint Christophe très altéré dont ne subsiste que la partie supérieure du corps. (estimé du 16^{ème} siècle) Le bas a malheureusement été pioché lors de la réfection des enduits à partir du sol jusqu'à 1,45m de hauteur environ , pendant la période de la fin du 18^{ème} siècle. Ce Saint Christophe a été conservé en l'état en tant que témoignage ponctuel mais aussi parce qu'il n'était pas judicieux de courir le risque de ne rien trouver en dessous.

Les trois registres mitoyens occupent tout le mur (recouverts au centre par Saint Christophe du 16^{ème}). Seul le tableau de gauche révèle un nom : Sainte Cécile (Sancta Cecilia) , celui de droite est trop altéré pour permettre la moindre lecture.

Le mur sud, quand à lui présente trois tableaux bien visibles, malheureusement dégradés au milieu par le percement d'une large niche accueillant un lavabo liturgique, et dégradés également sur toute la longueur jusqu'à 1,40m de hauteur depuis le sol.

Les trois saintes identifiées sont des martyrs : Sainte Catherine (Sancta Catharina), Sainte Anastasie (Sancta Anasta sia : la tête de la sainte est intercalée au milieu du nom) et Sainte Lucie (Sancta Lucia). On peut également identifier des bourreaux effectuant leur sinistre besogne.

L'ensemble de ces restaurations ont été achevées fin 2019. Dans le même temps, le vitrail situé au dessus de la porte d'entrée a été changé, tout comme la porte principale qui présentait des signes de vieillissement importants. Des travaux de finition de badigeons nous ont amenés à prononcer la réception des travaux au cours de l'été 2020, soit 4 années après la décision de restauration.

Le coût total de ces travaux s'élève à 150 000€.

Cette somme a pu être financée grâce à :

- Conseil régional de Nouvelle Aquitaine ;
- Département de la Vienne ;
- Direction Régionale des Affaires Culturelles ;
- Fondation du patrimoine à travers une souscription publique ;
- Sauvegarde de l'Art Français ;
- Commune de La Chaussée.

Pour conclure, nous en profitons pour mettre en valeur deux éléments sculptés :

- La statue de la Vierge de Pitié (ou Piéta) malheureusement amputée des têtes de Jésus et de sa mère (au moment de la révolution ?) datée du 15^{ème} siècle. Elle était autrefois peinte en polychromie. Sa qualité d'exécution est remarquable.
- Le fragment inférieur de la statue de Saint Georges ou de Saint Michel combattant le dragon (dont on voit à l'arrière une patte griffue) datée également du 15^{ème}. On voit parfaitement les jambières et les chausses caparaçonnées du saint combattant.

Pour la petite histoire, l'une de ces statues a été retrouvée dans une cache aménagée dans un mur de l'église à l'occasion de travaux entrepris dans la maison mitoyenne.

Pour information, cette église Notre Dame de La Chaussée est aussi un haut lieu de l'histoire de l'Acadie, puisqu'elle fait partie de celles qui permettaient de regrouper les candidats au « grand voyage » au cours du 16^{ème} siècle, destiné à peupler le nouveau monde : l'Acadie.

Il est fort probable que cet édifice révélera encore bien des découvertes historiques et touristiques de tout premier ordre, comme celles exposées ci-dessus.

Alain LEGRAND

Maire de La Chaussée

Octobre 2020